

Le Chardonneret



Chardonneret jaune — Emblème du COL

Bulletin d'information du Club d'ornithologie de Longueuil

Volume 30, numéro 3, septembre 2015



Photos : André Provost

Notre premier bulletin uniquement électronique

SOMMAIRE

- 3 - Mot du président**
- 4 – Nos Conférences**
- 6 – Nos Excursions**
- 10 – Recensement des oiseaux de Noël 2015**
- 12- Nichoirs du Parc Michel-Chartrand saison 2015**
- 14 – Grand Défi Québec Oiseaux 2015**
- 15 – Le voyage migratoire de l'oriole de Baltimore**
- 16 – La petite histoire de l'observatoire des oiseaux de Tadoussac**
- 18- Une excursion formidable et enlevante sur la Haute Côte-Nord**
- 21- Le pluriel des noms d'oiseaux**
- 29- Calendrier des activités**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Daniel Ouellette <i>Président, bulletin et site internet</i>	438-380-8542
André Provost <i>Vice-président, Abonnements, Liste des membres.</i>	450-468-2069
Lise Blais , Trésorière. <i>Courrier.</i>	450-922-2871
Lorraine Lavigne <i>Secrétaire.</i>	
Paul Fortin (Chambly) <i>Courriels</i>	450-447-4532
Leah den Besten <i>Conférences</i>	450-441-8269
Alain Sylvain <i>Excursions</i>	450-659-0542
Luc Girard <i>Bulletin</i>	
Cécile Tremblay <i>Conférences</i>	

Le COL tient à remercier la Ville de Longueuil et son service des loisirs pour leur précieuse collaboration aux activités du Club. En effet, celle-ci met gratuitement à notre disposition une salle pour nos réunions du conseil d'administration et nous offre la location à prix modique d'une salle et de l'équipement pour les conférences du Club qui ont lieu au parc Michel-Chartrand. La Ville offre aussi au COL l'accès aux autres locaux du parc lors d'événements ornithologiques. Enfin, le COL remercie les gestionnaires du parc Michel-Chartrand pour leur collaboration.

LE CHARDONNERET

« Le Chardonneret » est publié trois fois l'an. Le COL se réserve le droit de ne pas publier un article ou d'y apporter des modifications avec le consentement de l'auteur. Les articles qui ne sont pas explicitement signés par la direction du COL n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le genre masculin est souvent le seul employé, mais ne signifie aucunement l'omission du genre féminin.

Préparation du bulletin

Daniel Ouellette

Merci aux guides, conférenciers ainsi qu'à tous les collaborateurs de ce bulletin.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Dates de tombée Dates de parution

15 mars pour parution en mai

15 juillet pour parution en septembre

15 novembre pour parution en janvier

Club d'ornithologie de Longueuil (COL)

Ses principaux objectifs sont de **promouvoir** le loisir ornithologique, de contribuer à la **protection** des oiseaux et de leurs habitats, de **sensibiliser** la population à l'étude des oiseaux.

Le COL est membre du Regroupement Québec Oiseaux (RQO) qui regroupe 30 clubs à travers la province. De plus, le COL est reconnu par le Service des loisirs (de la culture et de la vie communautaire) de la Ville de Longueuil.

Tarifs d'abonnement au COL

Individu 25\$

Familial 30\$

Libeller votre chèque et l'envoyer à :

Club d'ornithologie de Longueuil

CP 21099, CSP Jacques-Cartier

**MERCI À TOUS NOS
BÉNÉVOLES ET
COLLABORATEURS!**

MOT DU PRÉSIDENT

Daniel Ouellette

Bonjour à tous les membres!

À quoi rêve les observateurs d'oiseaux en automne?

Cette question simple engendre pourtant des réponses multiples. Certains rêvent dès la mi-août au début septembre au passage d'engoulevent d'Amérique le long des grands cours d'eau. D'autres sont heureux de revoir les oiseaux forestiers du Nord dont le passage s'échelonne au fil des semaines de la mi-août jusqu'au début décembre. Les limicoles ont aussi la faveur de plusieurs observateurs. C'est une des rares occasions que nous avons de contempler ces voyageurs au long cours partis du Grand Nord. Les rapaces sont aussi courus par plusieurs; moi-même, je vais à Tadoussac presque chaque année pour les voir passer à l'Observatoire des Oiseaux de Tadoussac.



Enfin, il ne faut pas oublier les oies des neiges qui sont sûrement un des plus grands symboles de notre faune ornithologique. Quand vous admirerez le passage de milliers d'oie des neiges, n'oubliez pas que vous admirez un spectacle unique au monde. Dans notre région, le Richelieu surtout au niveau de St-Jean-sur-Richelieu et les plans d'eau près du pont de St-Louis-de-Gonzague sont certainement les meilleurs endroits pour admirer ce spectacle. N'hésitez pas à y aller faire un tour! Les oies y sont présentes habituellement de la mi-octobre jusqu'à la fonte des glaces.

Parlant migration, Luc Girard, nouveau membre du conseil d'administration du club, nous parlera en page 15 du voyage que l'oriole de Baltimore effectue pour rejoindre ses quartiers d'hiver. Il nous contera aussi la petite histoire de l'observatoire d'oiseau de Tadoussac en page 16.

Le présent bulletin se termine avec une collaboration spéciale soit un texte publié par Jean Policard, membre du GEPOG (Groupe d'étude et de protection des oiseaux en Guyane), qui nous fera un exposé sur le pluriel des noms d'oiseaux. Le texte est fort instructif non seulement au niveau de la langue française, mais aussi sur l'origine de certains noms d'oiseaux.

J'espère que vous apprécierez le présent bulletin. Comme vous le savez, il s'agit de notre première version électronique alors il est important pour nous que ce bulletin soit à votre convenance. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires.

Bon automne avec nous!

NOS CONFÉRENCES - AUTOMNE 2015



Les conférences débutent à 19 h 30, dans la salle La Frénaie du pavillon d'accueil du parc Michel-Chartrand à l'intersection du boulevard Curé-Poirier et de la rue Adoncour à Longueuil. En cas de changement, la diffusion de l'information sera sur le site internet du COL, sur Cybercol et sur Facebook.

L'entrée est gratuite pour les membres alors qu'une contribution de 5\$ est demandée aux non-membres.

Jeudi 15 octobre 2015

Cuba pour sa faune aviaire

Conférencier : Alain Sylvain



Alain Sylvain, membre du COL et responsable des excursions, est un passionné d'oiseaux et de voyage. À l'hiver 2015, il a, en compagnie de sa conjointe José Gagnon et d'un couple d'amis, visité Cuba hors des sentiers battus afin d'observer sa faune aviaire.

À l'aide de multiples photos et de passages filmés, Alain vous fournira les détails entourant cette expédition de plus de 2000 km terrestre et vous fera part des découvertes qu'ils ont fait grâce au guide expérimenté qui les accompagnait. Il s'attardera plus particulièrement sur les quelques 25 espèces endémiques et 17 endémiques régionales que l'on peut retrouver sur cette île qui est la plus grande des Caraïbes. Leur expédition leur a permis d'observer un total de 141 espèces d'oiseaux, dont la quasi-totalité des espèces endémiques du pays et régionaux. Il vous fera découvrir le Cuba

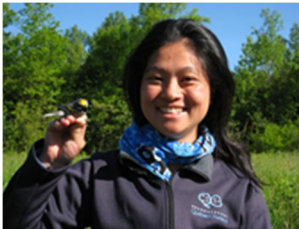
inexploré, la vie de ses habitants et leurs coutumes.



Mercredi 25 novembre 2015

À la rescousse du Martinet ramoneur : Enjeux et initiatives pour sa protection

Conférencière : Yong Lang ou Geneviève Perrault (selon leur disponibilité)



Yong Lang est biologiste au Regroupement QuébecOiseaux depuis 2007 et elle travaille principalement pour la protection des oiseaux en péril. Son objectif est d'outiller les ornithologues et les intervenants en environnement afin qu'on puisse agir collectivement. Elle a orchestré et exécuté plusieurs projets, dont des démarches entreprises au niveau des propriétaires pour la protection du Martinet ramoneur et de la Paruline à ailes dorées. Elle a fait sa maîtrise en biologie à l'Université de Montréal.



Geneviève Perreault est biologiste au Regroupement QuébecOiseaux depuis plus de quatre ans. Détentrice d'une maîtrise en biologie de l'Université de Sherbrooke, elle a étudié l'influence de la structure du paysage sur une communauté de Strigidés en tenant compte de la probabilité de détection. En 2009, Geneviève s'est jointe à l'équipe de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac comme responsable du suivi migratoire des nyctales. Chargée de projets au Regroupement QuébecOiseaux depuis 2011, elle a réalisé de nombreux projets en lien avec les espèces en péril, notamment la Grive de Bicknell et le Martinet ramoneur.

Bien qu'il puisse passer inaperçu, le Martinet ramoneur est un oiseau que nous côtoyons de près pendant la saison estivale. En ville ou à la campagne, il suffit de lever les yeux vers le ciel pour l'apercevoir en vol à la poursuite d'insectes ou de tendre l'oreille pour entendre son cliquetis caractéristique. Malgré qu'il soit facile de repérer cet oiseau associé aux milieux habités, l'espèce subit actuellement un grand déclin.

Qui est cet oiseau « locataire » de nos cheminées de maçonnerie? Quels sont les enjeux et les principaux défis pour la sauvegarde de cette espèce en péril? Quelles sont les initiatives qui ont été réalisées pour lui venir en aide? Voilà les principaux thèmes qui seront abordés dans cette conférence.



© Christophe Turcotte

Mercredi 9 décembre 2015

Une soirée à Cape May

Conférencier : André Boulianne



André Boulianne est un passionné d'oiseaux. Réalisateur de métier, il s'est consacré dans les dernières années à la production de courts documentaires sur les oiseaux. Il a fondé Les Productions du Grand Fleuve en 1992, ce qui lui a permis de collaborer avec différents réseaux dont RDS, MétéoMédia, TV5 et de produire la populaire série télévisée 1-888-OISEAUX pour Radio-Canada.

Lors de cette soirée, André Boulianne nous présentera deux documentaires sur la région de Cape May qu'il a eu l'occasion de visiter à 5 reprises. Le premier, «**Les oiseaux de Cape May**» propose un tour d'horizon des différentes espèces qu'on peut observer dans cette région du New-Jersey. Puis, «**Rendez-vous avec la lune**» nous fait découvrir un phénomène naturel exceptionnel qui remonte à la nuit des temps, soit la rencontre des oiseaux de rivage et des limules dans la Baie du Delaware au moment de la migration à la pleine lune de mai. Pour terminer cette soirée, il nous présente «**Mon petit ruisseau**», une vidéo étonnante et spectaculaire qui nous fera découvrir l'incroyable force d'attraction du bruit de l'eau sur les oiseaux.



NOS EXCURSIONS AUTOMNE 2015

CONSIGNES LORS DES EXCURSIONS

Veillez-vous référer à notre site internet.

ASSURANCE RESPONSABILITÉ CIVILE.

Le Club Ornithologique de Longueuil est protégé par une assurance responsabilité civile en cas d'incident lors d'une excursion planifiée par celui-ci.

Toutes les excursions inscrites à l'agenda du Club d'Ornithologie de Longueuil et apparaissant dans le bulletin Le Chardonneret sont cautionnées par ce dernier et ainsi couvertes par l'assurance du C.O.L.

Cependant vous devez savoir que lors d'excursions non-planifiées ou encore non cautionnées par le Club d'Ornithologie de Longueuil, celles-ci n'engagent en rien la responsabilité du C.O.L. advenant tout incident lors d'une telle excursion.

Bonnes observations.

Alain Sylvain, responsable des excursions.

**UN GROS MERCI AUX BÉNÉVOLES QUI FOURNISSENT TEMPS ET EFFORTS
POUR FAIRE DE VOTRE CLUB UN ORGANISME DYNAMIQUE.**

**LES EXCURSIONS S'ADRESSENT AUX MEMBRES SEULEMENT DU CLUB.
LORSQU'UN GUIDE LE SOUHAITE, IL PEUT INDIQUER – EXCURSION OUVERTE À TOUS – .**

Dimanche 23 août 2015	Est ontarien.
Excursion	Guide : Frédéric Hareau Tél : 514-805-8491. fredhareau1@yahoo.ca Rendez-vous à 8h15 à la station-service 'Herbs' –sortie 27 sur l'autoroute 417 en direction d'Ottawa (compter 1h15 depuis la rive sud). Nous partirons dans l'est de l'Ontario, et explorerons plusieurs habitats, situés entre St Isidore et Casselman. Nous nous concentrons en particulier sur les étangs d'épuration de St Isidore, Casselman, Embrun et St-Albert qui, à cette époque de l'année, offrent une belle diversité de limicoles et de sauvagine. Plusieurs espèces rares dans l'Est du Canada y sont notées chaque année durant la période de migration. Soyez donc prêts à quelques surprises! Nous rechercherons également les espèces de passereaux en migration dès la fin août. Prévoyez un lunch (ou, le cas échéant, de quoi vous acheter un lunch) lors d'une halte dans une station-service avec quelques services de restauration rapide.
Dimanche 6 septembre 2015	Parc de la Frayère
Excursion	Guide : Marietta Manolova. Tél : 450-468-2069. vmanolov@hotmail.com Départ 7:30 h du parc Michel-Chartrand. Durée : Toute la journée, Apportez votre lunch Nous nous rencontrons directement dans le stationnement du Parc de la Frayère à Boucherville à 07h00. Notre but principal sera la recherche de parulines en migration. L'an dernier à pareille date nous avons réussi à observer une soixantaine d'espèces dont plusieurs parulines en déplacement.

<p>Dimanche 13 septembre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>Ile St-Bernard</p> <p>Guide : Daniel Ouellette, Tél : 438-380-8542 dan.ouellette@videotron.ca</p> <p>Départ: 7:30 dans le stationnement du refuge Marguerite d'Youville Durée: Avant-midi prolongé, Apportez une bonne collation pour vous soutenir.</p> <p>Nous tenterons de trouver au cours de cette excursion différents oiseaux migrateurs, que ce soit dans les arbres (parulines et compagnie), dans les eaux (canards divers) ou sur le rivage, bécasseaux ou autres). Peut-être même que le marais regorgera d'observations intéressantes. Qui sait? Quoi qu'il en soit, l'île St-Bernard n'est jamais dépourvue d'intérêt.</p>
<p>Dimanche 20 septembre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>Parc de la Yamaska.</p> <p>Guide : Alain Deschamps. Tél : 450-266-7761 alaindeschamps@qc.aibn.com</p> <p>Départ: 7h30 du parc Michel Chartrand Durée: Toute la journée, Apportez votre lunch</p> <p>Les rives du réservoir Choinière accueillent les limicoles lors de la migration d'automne. L'an dernier, un Tounepierre à collier et un Pluvier bronzé ont fait partie des visiteurs. Le Pipit d'Amérique les accompagne souvent. Les ardéidés, anatidés, et autres oiseaux aquatiques seront également de la partie. Les groupes de passereaux se retrouvent dans la forêt et les buissons autour du lac. Nous tenterons de relever le défi de l'identification des parulines d'automne.</p> <p>Des frais d'entrée de 8,50\$ ou une carte annuelle valide sont exigés par la SÉPAQ.</p>
<p>Fin de semaine du 10 et 11 octobre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>Cap tourmente et forêt Montmorency, région de Québec.</p> <p>Guide: Pierre St-Onge. Tél : 450-655-4066. Cell. : 514-951-3868 keybec@videotron.ca</p> <p>Départ 9 h 00 à l'entrée du parc du Cap Tourmente. Apportez-vous un lunch. Frais d'entrée à 6.00\$ RABAIS de 1\$ minimum 11 personnes autrement le prix général. Mentionner à la guérite que vous faites partie du Groupe du C.O.L (carte de membre à l'appui), mais je serai là à vous attendre. Un naturaliste nous accueillera sur la berge pour nous assister. Pour ceux qui veulent voir des couleurs d'arbres à leur meilleures et des espèces d'oiseaux en migration, c'est la place. C'est loin, mais ça en vaut la peine; migration des oies des neiges, migration des rapaces et passereaux. C'est un rendez-vous que plusieurs adoptent cette fin de semaine.</p> <p>Dimanche 12 octobre : Mous irons faire une excursion à la forêt Montmorency. Un lunch sera nécessaire là aussi. Le retour lundi 12 octobre. Prévoyez l'hébergement ou communiquez avec moi pour de l'information. Une excellente place pour voir des oiseaux boréaux comme le Mésangeai du Canada et la Mésange tête brune. Peut-être un Bec-croisé bifascié ou des sapins. Les informations pour le regroupement se donneront le samedi au Cap tourmente. Ou communiquez avec moi pour les récentes informations. Une possibilité à prix abordable peut être offerte pour se loger (capacité maximale de 6 personnes). En cas de doute avec la température, une décision sera prise jeudi 9 octobre. Un message sur CyberCOL sera émis avant 20:00.</p>
<p>Samedi 17 octobre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>Parc de l'arrondissement à La Prairie</p> <p>Guide : Alain Sylvain. asylvain@videotron.ca</p> <p>Départ: 8 :00 du stationnement près du 37 Picasso, La Prairie Durée: Demi-journée. Apportez de quoi grignoter.</p> <p>En suivant le sentier le long du cours d'eau, il nous sera possible d'observer plusieurs espèces en migration. C'est plus particulièrement vers cette date que le Quiscale rouilleux et le Bruant fauve font leur apparition au parc. Nous pourrons aussi y voir plusieurs passereaux en migration ainsi que les espèces résidentes.</p>

<p>Samedi 24 octobre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>Lac Boivin, Granby</p> <p>Guide : Louise Falcon. louisefalcon@gmail.com Départ: 8 :00 du parc Michel-Chartrand Durée: Toute la journée, apportez une collation et dîner au restaurant.</p> <p>Il y a longtemps que je ne suis pas allée au Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin. Ce site est pourtant bien agréable. Nous tâcherons de découvrir (ou redécouvrir) ce que le site nous réserve sur ses étangs, ses zones marécageuses et ses boisés. Si le temps nous le permet, nous pousserons jusqu'au Parc de la Yamaska, histoire de voir ce que recèle le réservoir Choinière. Apportez une collation. Nous dînerons probablement au restaurant, ce que je vous préciserai dans les jours précédant l'excursion.</p> <p>Prévoir les frais d'entrée et apportez votre carte de la SEPAQ si vous en possédez une.</p>
<p>Samedi 31 octobre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>De Ste-Catherine à St-Louis-de-Gonzague</p> <p>Guide : Daniel Ouellette, Tél : 438-380-8542 dan.ouellette@videotron.ca Départ: 8 :00 du parc Michel-Chartrand Durée: Toute la journée, apportez une collation et dîner au restaurant. Radio bidirectionnelle recommandée (canal 11-22).</p> <p>Je vous guiderai dans cette région que j'affectionne particulièrement à l'automne. Nous commencerons à l'usine d'épuration de Delson, continuerons au Récré-o-Parc de Ste-Catherine puis nous nous arrêterons pour divers arrêts le long du fleuve. Nous terminerons la journée aux étangs de St-Louis-de-Gonzague où les oies des neiges arrivent par milliers pour finir la leur et aller se coucher.</p>
<p>Samedi 7 novembre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>Bassin de Chambly et Richelieu</p> <p>Guide : Gilles Éthier, Tél : 450-482-1368 merle2001@msn.ca Départ: 8 :30 du parc Michel-Chartrand Durée: Toute la journée, dîner au restaurant. Retour en fin de journée. Radio bidirectionnelle recommandée (canal 11-22).</p> <p>Visite au bassin de Chambly et à d'autres sites le long du Richelieu pour observer, sur l'eau en voie de refroidissement, des mouettes, des oies, des macreuses et d'autres migrateurs tardifs. Verrons-nous le Plongeon catmarin, le Grèbe jougris, le Goéland brun, l'Harelda kakawi, le Fuligule à dos blanc et le Garrot d'Islande? Toutes ces espèces sont possibles à pareille date.</p> <p>L'excursion, ouverte à tous les miroiseurs intéressés du COL., sera annoncée via CyberCOL et Ornitho-Qc. En cas de mauvais temps, voir CyberCOL après 6h30 pour savoir.</p>
<p>Samedi 21 novembre 2015</p> <p>Excursion</p>	<p>Boisé Papineau, Laval</p> <p>Guide : Chuck Kling, chuckk@videotron.ca</p> <p>Départ: 7:15 du parc Michel-Chartrand puis nous rejoindrons le guide au Boisé Papineau Durée: de 8 :00 à 12 :00</p> <p>Nous rejoindrons le guide au stationnement du parc situé entre la poste de Police de Laval et le centre communautaire sur boulevard St-Martin Est. On a une belle chance d'observer un Petit duc puisque l'automne passé, ce hibou a été le premier oiseau repéré !</p> <p>C'est surtout aux mangeoires qu'on va trouver la plupart de nos espèces, comme: Tourterelle triste, Pics mineurs et chevelus, Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Bruant hudsonien, Bruant fauve...possible, aussi Bruant à gorge blanche, Junco ardoisé, Cardinal rouge, Roselin familier...possible, aussi...les deux Sizerins, et des Chardonnerets jaunes...ET...si la chance est avec nous.....un Grand-duc perché dans les grands pins.</p> <p>Bienvenue au Boisé!</p>

<p>Samedi 5 décembre 2015 Excursion</p>	<p>Aéroport de St-Hubert et rangs de Varennes</p> <p>Guide : André Provost, Tél : 450-468-2069 ag.provost@videotron.ca</p> <p>Départ : 8 :30 du parc Michel-Chartrand</p> <p>Durée: Retour en fin d'après-midi. Dîner au Tim Horton, boulevard de la Marine, Varennes.</p> <p>Radio bidirectionnelle recommandée (canal 11-22).</p> <p>Il y a de fortes chances que les Harfangs soient moins nombreux cet hiver, les deux derniers ayant été très prolifiques, mais normalement il y en a toujours un ou deux qui trainent dans le coin, nous saurons bien les repérer !!!! Outre les Harfangs, ce secteur nous permet habituellement de COCHER entre 20 et 30 espèces selon les conditions climatiques....Buses, Épervier, Faucon, Plectrophanes et Alouette, Corbeaux, certains Bruants hivernants, Sizerin, Pie grièche-grise, Geai bleu, Pics et Mésanges, Tourterelles, etc, etc Ce sera peut-être la dernière sortie que je guiderai dans ce secteur, la retraite s'en vient !!!!</p> <p>Si vous avez des doutes à cause de la météo qui s'annonce mauvaise, contactez le guide ou vérifiez sur internet (CyberCOL) en fin de soirée la veille.</p>
<p>Dimanche 20 décembre 2015</p>	<p>RECENSEMENT DES OISEAUX DE NOËL</p> <p>Organisatrice : Louise Falcon</p> <p>C'est notre fête de Noël. Voir page 10 pour les détails.</p>

Jumelles & optique
Mangeoires et nichoirs
Livres
Articles cadeaux



Nature Expert

La seule boutique d'ornithologie au Québec



“Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits liés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que 35 ans d'expérience dans le domaine”.

- Pierre Verville





Commandes en ligne disponibles

nature-expert.ca

5120 rue de Bellechasse
Montréal, QC H1T 2A4

514-351-5496

1-855-OIS-EAUX

22^{ème} ÉDITION DU RECENSEMENT DE NOËL

20 DÉCEMBRE 2015

Par Louise Falcon

Le COL vous invite chaleureusement à participer à sa 22^{ème} édition du *Recensement des oiseaux de Noël* le **dimanche 20 décembre 2015**.

Cette activité entérinée par la Société Audubon, consiste à dénombrer le plus d'espèces d'oiseaux et d'individus, entre la mi-décembre et le début janvier, dans un territoire de 25 km de diamètre. Cette prise d'inventaire est sûrement une des plus importantes qu'un observateur d'oiseaux puisse accomplir, car il se joint aux milliers d'autres à travers l'Amérique du Nord pour cette magnifique tradition plus que centenaire qui alimente les banques de données scientifiques.

Nul besoin d'être un observateur chevronné pour y contribuer! Plus il y aura d'observateurs sur le terrain, plus les découvertes seront nombreuses et plus votre propre décompte d'oiseaux d'hiver augmentera.



Le recensement est une excellente occasion de fraterniser avec les membres du COL. Dans l'esprit des Fêtes qui approchent, nous terminerons cette journée par un **souper au Pavillon d'accueil du Parc Michel-Chartrand, vers 17 h 30**. Durant ce repas, nous ferons le décompte des espèces observées par chacune des équipes.

Pour vous inscrire dans l'équipe de votre choix, découvrir notre territoire de recensement, identifier les gentils guides qui vous accompagneront et réserver votre repas, écrivez-moi à louisefalcon@gmail.com avant le 12 décembre 2014. Vous pouvez également me rejoindre au 450 646-2869. Surveillez aussi nos messages plus détaillées sur CYBERCOL.

En vous inscrivant, vous devez **réserver votre repas au coût de 10\$** qui sera livré par la *Rôtisserie St-Hubert express* en **précisant votre préférence entre la cuisse ou la poitrine**. Nous récolterons aussi un coût d'inscription de 5\$ qui sera remis à la Société Audubon. Le paiement devra être remis à votre guide le jour du RON. Le Club vous offre gratuitement une boisson gazeuse et le dessert. Vous pouvez apporter votre boisson alcoolisée.

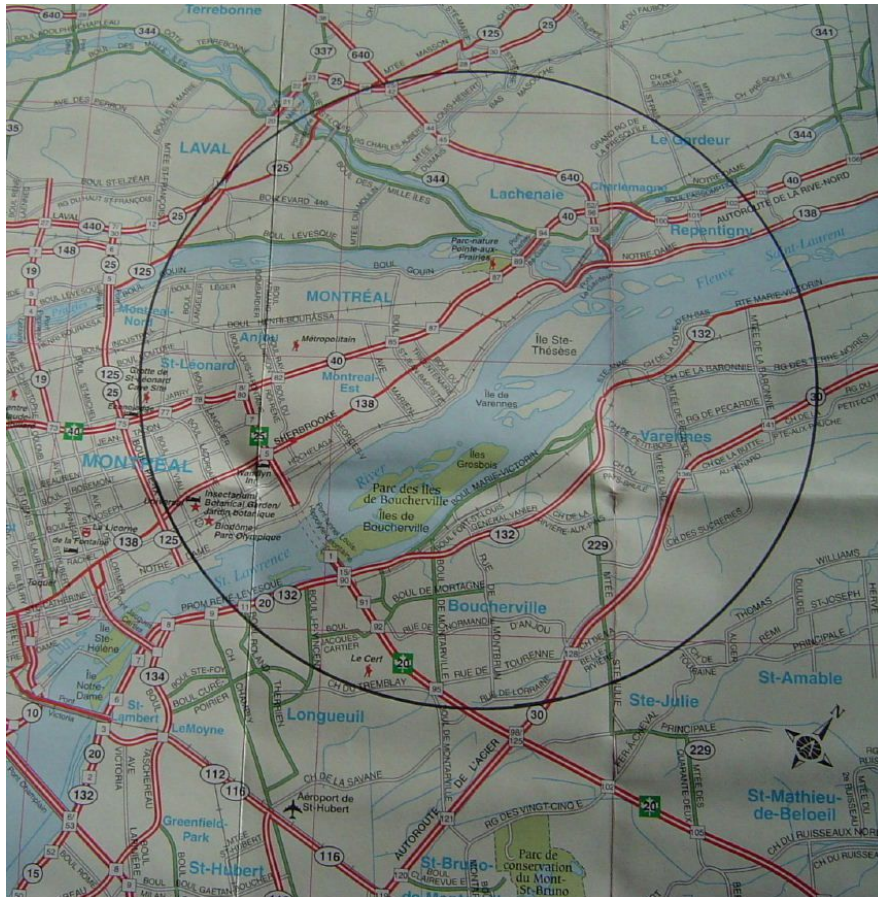
Nous comptons sur votre présence. Bienvenue à tous et à toutes . . .



Équipe des berges de Longueuil du RON 2014

RECENSEMENT DES OISEUX DE NOËL 2015
20 DÉCEMBRE 2015

TERRITOIRE DU RECENSEMENT



LES ÉQUIPES DU R.O.N.

Parc Michel-Chartrand, Collectivité Nouvelle et Domaine Bellerive
Berges de Longueuil et les Iles de Boucherville
Jardin Botanique
Varennnes et Ste-Julie
Boucherville et Ile aux Fermiers
Pointe-aux-Trembles
Rivière-des-Prairies
Est de Laval
Lachenaie et environs

NICHOIRS DU PARC MICHEL-CHARTRAND SAISON 2015

Texte et photos : André Provost

Une autre saison de nidification se termine pour les Hirondelles bicolores au parc Michel-Chartrand. Un printemps plus tardif a prolongé la saison de nidification d'au moins une semaine. Généralement, les derniers oisillons quittent le nichoir vers la St-Jean-Baptiste, ou un ou deux jours plus tard, cet été, c'était plutôt du 28 juin au début juillet....

Deux nichées tardives, les oisillons ont quitté le nichoir presque à la fin juillet !!!

Bonne saison somme toute, nos 32 nichoirs disponibles ont permis l'envol de 67 oisillons de Bicolores. Voir lien suivant :

<https://goo.gl/wFAfSR>

Contrairement à 54 en 2014. Le lien :

<https://goo.gl/sXEUDd>

Sans l'hécatombe survenue au nichoir no 2 et 31, où les deux nichées ont été perdues au complet, 9 oisillons morts dans ces deux nichoirs, nous aurions connu une excellente saison!!! J'ai essayé de comprendre le pourquoi de cet échec dans ces deux nichoirs et la seule explication que j'ai trouvée est celle-ci....



Il y avait une poubelle en dessous de ces deux nichoirs, j'en ai déduit que les insectes parasites faisaient leur apparition beaucoup plus vite dans ces cas là, ce qui a conduit à la perte de ces deux nichées, je n'ai pas d'autre explication !!!!

Dans les nichoirs, plus nombreux, du secteur du relais, un oisillon seulement de perdu !!!

Aucune poubelle dans ce secteur, j'en viens à croire que le petit grillage installé ce printemps dans le fond des nichoirs a eu son utilité !!!!



L'an dernier nous avons eu des pertes, près d'une quinzaine, mais éparpillées dans tout le secteur, ce qui est plus normal !!! Aussi, 5 beaux jeunes Merlebleu se sont envolés du #23 et 6 Mésanges à têtes noire ont quitté le #27, ce qui nous fait un total de 78 oisillons qui ont grandi et se sont envolés de nos nichoirs !!!!

Je m'en voudrais de passer sous silence le succès obtenu par notre ami Henri Boivin avec ses 6 nichoirs du parc St-Charles à Varennes, il a obtenu un

excellent rendement en rendant à terme 22 oisillons de bicolore sur 5 nichoirs occupés par les Hirondelles.

C'est donc dire que les nichoirs du COL ont généré 100 oisillons au cours de la saison 2015, au moment où j'écris ces lignes, il y aurait encore possibilité d'une nichée de Troglodyte familier, qui peuvent nicher jusqu'à la fin septembre et plus !!!

J'ai encore trouvé l'expérience très enrichissante cet été. J'ai rencontré plein de gens sympathiques avec qui j'ai eu de longs échanges sur l'avifaune du parc, plein de visiteurs qui s'arrêtaient devant un nichoir pour prendre en photo la petite tête qui sortait de l'ouverture, des passants qui s'informaient pour savoir ce que je faisais.....



J'ai procédé au nettoyage des nichoirs aussitôt que les jeunes ont quitté les lieux; il suffira d'une inspection rapide le printemps prochain pour s'assurer qu'il n'y a pas de nid de guêpes ou de souris dans les nichoirs !!! J'ai essayé d'agrémenter mes comptes rendus de quelques photos prises lors de mes inspections (photos de nids, d'oisillons et d'autres nicheurs du parc,) espérant ne pas vous avoir SATURÉ avec mes photos, dans certains cas c'était bien pratique pour illustrer mes commentaires.



Un gros merci aux bénévoles qui avaient participé à l'opération nettoyage ce printemps et à notre collègue Paul Fortin (Mtl) qui entre minutieusement toutes les données recueillies au cours de la saison pour en faire un suivi de saison en saison.....

Donc, Rendez-vous en 2016

André Provost



GRAND DÉFI QUÉBEC OISEAUX 2015

Texte : Daniel Ouellette

Photos : André Provost

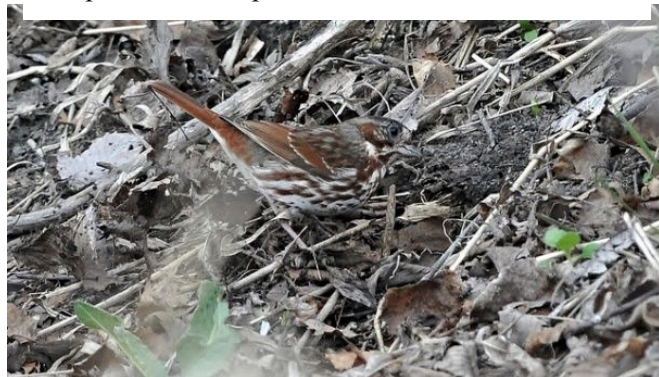
Le Grand Défi Québec Oiseaux 2015 s'est avéré être un beau succès pour cette cinquième édition.

- **Notre Grand Défi avait lieu du 9 au 10 mai 2015.**
- **Deux équipes étaient en poste au parc Michel-Chartrand : les COLverts (Louise Falcon, Lorraine Lavigne et Jean-Marc Béliveau) et les COL-ibris (André Provost, Sylvie Vanier, Paul Fortin et Daniel Ouellette).**
- **73 espèces d'oiseaux ont été observées par les deux équipes.**
- **Un total de 1822 \$ a été amassé au cours de cette activité : 911\$ par les COLverts et 910 \$ par les COL-ibris.**
- **10 nouvelles espèces pour ont été vues pour la première fois lors d'un de nos Grand Défi : le bruant fauve, le faucon émerillon, la grive solitaire, la mésange bicolore, le moucherolle phébi, l'oie des neiges ainsi que les parulines à calotte noire, à tête cendrée, à poitrine baie et tigrée.**
- **Nous avons échappé en grande partie à la mauvaise température annoncée. Quoi demander de mieux.**
- **Merci aux donateurs et à tous les participants qui ont fait de cette activité un succès!**



Le cardinal à poitrine rose a été observé à chaque édition de notre Grand Défi

Un petit nouveau pour 2015 : le bruant fauve



LE VOYAGE MIGRATOIRE DE L'ORIOLE DE BALTIMORE

Texte : Luc Girard

Photos : Pierre Casavant et André Provost



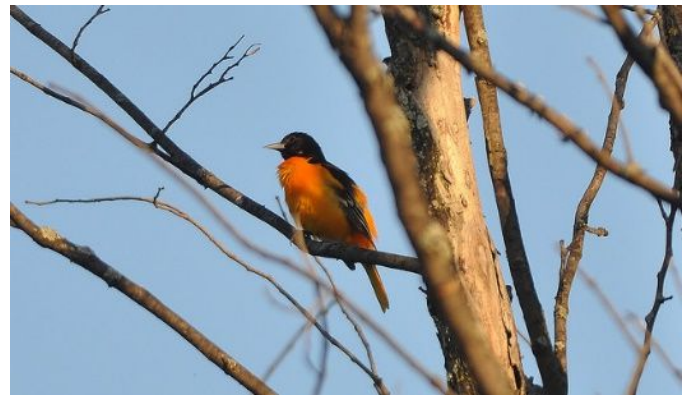
L'oriole de Baltimore, anciennement appelé oriole du nord est un oiseau orange et noir qui ne passe pas inaperçu dans le jardin. Quel bel oiseau! Depuis ma plus tendre enfance, cet oiseau m'a fasciné par son coloris, sa prestance et son chant puissant. C'est que l'oriole a presque le gabarit du merle d'Amérique. De plus, il y a peu d'oiseaux sous nos latitudes dont l'orange domine à ce point.

L'oriole mâle a la poitrine orange, la tête noire et les ailes noires avec des stries blanches, alors que la femelle a des tons plus ternes tirant sur le jaune ou l'orange pâle. C'est un insectivore et un frugivore qu'on retrouve

principalement à la limite des boisés matures et des clairières parmi les grands arbres près des cours d'eau. La femelle tisse un nid semblable à une poche suspendue, laquelle balance au gré des vents souvent sur la branche d'un grand orme à une bonne hauteur.

On peut attirer l'oriole au jardin en lui offrant des morceaux d'orange, des raisins frais ou en disposant des abreuvoirs adaptés comme on le fait pour les oiseaux-mouches.

Mais où va donc l'oriole l'automne venu??? À Baltimore??? C'est la question que je me posais enfant. De fait, l'oriole durant sa migration va beaucoup plus loin que le Maryland aux États-Unis! Probablement, qu'on l'appelle « Oriole de Baltimore » parce que ce dernier niche l'été en grand nombre au Maryland et dans le sud de la Nouvelle-Angleterre.



L'oriole s'est préparé à la migration en changeant de plumage et en dévorant tout ce qu'elle peut pour accumuler une couche de graisse. L'oriole a une préférence pour les chenilles, toutes confondues : livrées des forêts, chenilles à tentes, tordeuses, etc. À ce titre, c'est un oiseau fort utile aux humains, car ce ne sont pas tous les oiseaux qui s'attaquent par exemple aux chenilles à tentes.

Il part du Québec méridional pour voler en petits groupes avec d'autres espèces vers le sud. Certaines vont se rendre dans le sud de la Floride ou vont voler jusqu'à Cuba ; d'autres poursuivent leur vol jusqu'au sud du Mexique. Toutefois, le plus grand nombre vont se rendre en Amérique centrale, au Costa Rica, au Nicaragua ou ailleurs, mais certaines vont se rendre jusqu'en Colombie. À noter que la Colombie possède l'avifaune la plus diversifiée sur la planète, soit plus de 1867 d'oiseaux, dont 74 y sont endémiques (voir Wikipédia). C'est donc dire que nombre d'oiseaux migrateurs vont y passer l'hiver. C'est comprendre aussi pour les « oiseau-logues », que c'est l'endroit idéal pour l'observation des oiseaux rares. Apparemment, depuis les pourparlers entre le gouvernement colombien et la guérilla (février 2015), il serait moins périlleux d'aller miroiser en Colombie, sous toutes réserves. Alors, si vous ne pouvez pas aller observer l'oriole dans ses quartiers d'hiver, il ne vous reste qu'à attendre son retour qui devrait se produire à la mi-mai 2016.

LA PETITE HISTOIRE DE L'OBSERVATOIRE D'OISEAUX DE TADOUSSAC

Texte : Luc Girard
Photos : Michèle Hamel

L'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac a été fondé en 1993 conjointement par le gouvernement du Québec et le gouvernement fédéral. Jacques Ibarzabal, biologiste et professeur chercheur à l'Université de Chicoutimi en a été l'initiateur. Il s'agit d'un parc avec une station d'observation et de baguage d'oiseaux en migration. Au départ, il s'agissait de suivre les populations de rapaces en provenance du grand nord. En 1995, un volet observation et baguage des passereaux a été ajouté. En forte saison on peut observer jusqu'à 2500 rapaces en une journée.



Petite Nyctale examinée par un bagueur

Pascal Côté directeur de l'Observatoire coordonne une équipe qui cible et capture certaines espèces pour les baguer, les mesurer et les peser. Pour le recensement des oiseaux de proie, on fait des relevés quotidiens de la mi-août à la fin novembre. Les observations sont notées par tranches de 60 minutes. Tous les oiseaux identifiables en vol sont aussi répertoriés.

Les passereaux, quant à eux, sont capturés avec des filets japonais et sont bagués. Des filets spéciaux utilisant des leurres sonores sont utilisés pour la capture des pics le jour et des nyctales la nuit. Ces données permettent de déduire les pourcentages de juvéniles observés, les périodes de migration ou l'état de santé d'une espèce pendant la migration. Toutes ces informations colligées par les chercheurs nous



Pic à dos rayé capturé à Tadoussac

L'Observatoire de Tadoussac recense chaque année près de 80,000 oiseaux. Le site est exceptionnel pour les ornithologues : il se trouve dans le plus long corridor de migration connu au Québec. L'OOT est localisé à environ 3 kilomètres à l'est de l'embouchure du Saguenay au sommet de dunes de sable. Ce site est très bien situé. En effet, les oiseaux arrivant du nord sont arrêtés par le Saint-Laurent et se mettent à longer le fleuve en direction ouest, ce qui les concentre dans le secteur de la station d'observation.



Épervier brun capturé dans les filets japonais à Tadoussac



Un bagueur s'affaire à recueillir les données sur une paruline.

en apprennent davantage sur les fluctuations des populations d'oiseaux du Québec et sur leurs écosystèmes. En effet, les conditions climatiques changeantes sous nos latitudes peuvent être très différentes d'une année à l'autre. Les populations d'oiseaux sont donc sujettes à beaucoup de fluctuations. Ainsi, le quiscale rouilleux a diminué de près de 90% depuis quelques années. Toutes les causes de cette diminution importante n'ont pas encore été bien identifiées. Toutefois, la diminution des sites favorables de nidification près des cours d'eau dans l'aire de répartition au Canada et la diminution de l'aire d'hivernage dans la vallée du Mississippi seraient parmi les explications les plus plausibles.



Le poste d'observation pour la migration des rapaces est situé tout en haut des dunes de Tadoussac



Il est possible de parrainer une nyctale capturée par les bagueurs. Cela permet à l'OOT de se financer et les parrains pourront être informés si leur oiseau est retracé ailleurs sur le continent. Ci-contre, Michèle et Daniel pose avec Lune, une petite nyctale qu'ils ont parrainé en octobre 2014.

UNE EXCURSION FORMIDABLE ET ENLEVANTE SUR LA HAUTE CÔTE-NORD

Résumé d'une des excursions qui a eu lieu au printemps 2015

Texte : Pierre St-Onge

Révision : Luc Girard

Je guidais une excursion en HAUTE CÔTE NORD le samedi 20 juin au 24 juin. 6 participants membres y ont participé et un total de 106 espèces ont été vues ou enregistrées.

Sur le chemin de l'aller, en passant par le Cap Tourmente pour le lunch, déjà plus de 60 espèces y étaient notées.

Température idéale tout au long du voyage, à l'exception d'un après-midi pluvieux, le dernier jour qui nous a permis de voir une belle baleine de plus, car nous en avons vu une au quai des Escoumins lundi après-midi. Celle là nous en a donné pour notre argent au Cap de bon désir, en se baladant devant nous pour un bon 15 minutes. Je vous note principalement les coups de cœur, car la liste deviendrait longue à écrire et à lire.

Initialement l'excursion devait se rendre à l'île Laval où nichent les Petits Pingouins, les Eiders à duvet, les Mouettes tridactyles, et quelques autres espèces. Cependant, un incident avec une roche à la sortie de la rivière Portneuf nous a forcés à se balader seulement au large de Portneuf-sur-Mer durant le temps de notre excursion. Ce n'était cependant pas un incident trop malheureux pour nous, car l'action n'a pas manqué. C'était un judicieux choix de notre capitaine Dany Zbiden de faire ainsi, car le moteur ne répondait plus à pleine puissance. Mais à faible puissance, nous pouvions profiter pleinement de la navigation en profitant d'une mer relativement calme. Nous avons pu ainsi profiter du passage de plusieurs espèces d'oiseaux marins, entre autres plusieurs bonnes bandes d'Eiders à duvet mâles qui se suivaient à la queue leu leu, ce qui a fait que des caméras ont noté la présence d'un Eider à tête grise. Les Cormorans à aigrettes étaient en majorité tant en vol que sur les bancs de sable. Je dirais qu'ils étaient des milliers. Les Macreuses étaient également présentes : macreuses brunes et macreuses à front blanc. Nous avons eu la chance aussi d'observer quelques Mouettes de Bonaparte et aussi un Petit Marsouin tout près de nous. Puis, nous avons eu droit à quelques passages de Petits Pingouins et de plusieurs Plongeurs huart à proximité du bateau. Nous nous sommes ainsi baladés 3 heures à attendre la marée montante pour pouvoir rentrer vers la terre ferme.

Au retour du bateau, il nous restait du temps pour exploiter un peu les environs, et nous nous sommes rendus sur la rue Maritime à Forestville. Un endroit qui nous avait été recommandé. L'endroit en valait la peine et nous y avons observé la Paruline à croupion jaune, la Paruline obscure et les Bruants Chanteur et Familier, probablement tous nicheurs. L'endroit est une ancienne tourbière désaffectée dont la repousse de la végétation la rend propice aux oiseaux. En route vers Les Bergeronnes, nous avons fait quelques arrêts recommandés par Yves Fabe afin de retrouver le Bruant de Nelson. Mais ce fut sans succès. Nous avons quand même pu y observer le Bruant des prés et le Bruant chanteur. Un court arrêt derrière la poissonnerie des Escoumins nous a fait observer de nombreuses Mouettes tridactyles et de Bonaparte. Place alors à un autre bon souper maison préparé par les participantes.

Lundi matin la destination était le rang St-Joseph à Bergeronnes. Dès 6hr15, nous y étions et quelle place d'observation. Le Moucherolle des aulnes était bien présent ainsi que la Grive fauve et la Paruline flamboyante voulait dérouter les experts en faisant sentir sa présence seulement par son chant. Et que dire de notre coup de cœur du jour : la Paruline triste bien à la vue et bien stable! C'était une continuité de chant à nous impressionner. Le Troglodyte familier bien présent aussi. Le temps a passé bien vite et notre déjeuner au gîte nous attendait. Toutefois, sur le chemin du retour, c'est un Merle bleu qui nous a fait tout un spectacle avec les Hirondelles bicolores qui nourrissaient leurs petits aux niochirs. Notre Merle bleu se perche sur une oblique de poteau et

décide de cueillir un scarabée. Le voilà qui travaille sur le toit d'une maison à décortiquer ce dernier. Quel spectacle!

Après le déjeuner, destination le parc Baie Ste-Marguerite. Sur le chemin, il y avait une opération de peinture de ligne sur la route, et, malheureusement, nos véhicules ont écopé de peinture jaune à l'intérieur des garde-boues et un peu sur la carrosserie. Peut-être notre anxiété de voir les oiseaux nous a fait suivre la machine de trop près. Sur place, nous attendait la Grive à dos olive habituelle, le Viréo aux yeux rouges, la Paruline noire et blanc et la Paruline à collier. Un nouveau pont qui traverse la rivière Ste-Marguerite facilite l'accès au sentier qui mène vers la baie des Bélugas. Le Bruant à gorge blanche était bien présent sur ce sentier; les parulines aussi. La Paruline à flancs marron nous a fait un beau spectacle et la Paruline bleue s'est fait entendre aussi. Le Pioui de l'est nous m'a tenu compagnie un bon moment pendant que les autres du groupe continuaient le sentier sans moi.

Après le lunch, la journée était encore bien jeune et il nous restait d'autres destinations. Nous avons opté pour les Escoumins. Nous avons commencé par le quai des pilotes, mais l'activité y était négligeable. Entre autres, il y avait quelques pêcheurs à la ligne dont un a attrapé un crapeau de mer qui a vite été éliminé de la circulation par le pêcheur en le projetant sur une bande de béton avant qu'il ne retombe à l'eau : à refroidir les participantes par cette brutalité. Nous avons opté pour le quai de la traverse. Là, nous avons eu droit à un beau spectacle d'une baleine qui est passée tout près du quai. Nous avons bien vu son souffle et nous l'avons suivi un bon moment vers l'ouest Ce n'était pas un petit spécimen. Par la suite, une Macreuse à front blanc s'est bien laissée admirer pour un bon moment. Bien sûr, les Eiders à duvet étaient présents en bonne quantité. Notre regard pointait vers Pointe à la croix ou nous nous sommes dirigés. Là, un Bruant des prés nous attendait. Quelques Plongeurs huart ont été repérés, de même qu'un phoque blanc couché sur une roche attendait lui aussi la marée montante. Avant de quitter, Marietta a découvert un Goéland leucique sur une des îles rocheuses. Peut-être une rareté? Pour finir nous avons fait un arrêt derrière la poissonnerie. Là une maman Canard noir y était avec ses 9 petits; plus au loin des Eiders à duvet nageaient tandis que les Mouettes de Bonaparte et tridactyles volaient. La journée était bien complète. Une autre fois nous avons dégusté un bon souper maison fait par les participantes.

Mardi matin, une autre fois nous sommes partis à nouveau vers notre rang St-Joseph si productif; c'était trop tentant. Encore une fois, les Parulines sont là mais aussi le Tyran huppé et au plus profond, c'est la Paruline bleue qui nous est apparue. Mais impossible de s'en approcher. Puis, un Troglodyte des forêts surgit. Quelques repasses, et il vient tout près de nous, mais impossible de le voir dans le buisson tout près de nous. Marietta qui a l'habitude de voir à travers les feuilles ne l'a pas même pas pointé. C'est encore l'heure du déjeuner. Pas de Merle bleu cette fois mais les Hirondelles bicolores sont là. Jusque-là, il a fait beau, cependant, la météo n'est pas très positive pour le reste de la journée.

Un débat amical s'ensuit pour décider des sites de la journée et la tentation est forte : nous retournons voir nos oiseaux entendus et non vus sur le rang St-Joseph. Nos Parulines sont toujours là! La Paruline triste se fait entendre allègrement. Nous avons obtenu des droits de passage préalablement pour aller sur des territoires privés. Un chemin nous amenait au lac Beaulieu. Mais ce fut sans succès vu que le lac devient un marais avant d'y arriver; seuls les chasseurs équipés peuvent l'atteindre.

Un autre sentier le long de la falaise nous intriguait, mais la végétation trop abondante nous a fait rebrousser chemin et nous avons dû oublier la possibilité de miroiser la Paruline bleue. Le temps devenait de plus en plus menaçant et l'idée d'aller au Cap de Bon Désir est revenue à la surface. Nous avons fait un arrêt éclair au quai du traversier des Escoumins puis cap pour le cap! Nous avons peu de temps avant la fermeture, mais heureusement le moniteur de la place nous incitait à accélérer car il y avait la présence d'un Petit Rorqual. Celui-ci s'est baladé devant nous durant environ 15 minutes. Quelle chance nous avons eu!

Mercredi matin c'était le retour vers la maison avec un arrêt aux dunes de Tadoussac. Deux groupes se sont formés, et dans mon groupe, la mer ne nous a pas donné beaucoup si ce n'est que des Goélands à bec cerclé, des Mouettes tridactyles et de Bonaparte, un Harle huppé et des Cormorans à aigrettes. Un viréo aux yeux rouges bien à la vue s'est pointé. Un petit pique-nique à St-Irénée accompagné de plusieurs Cormorans à aigrette et trois Plongeurs huart. Et ce fut le retour vers les festivités de la St-Jean.

Mentionnons enfin que nous avons pu profiter de la présence de M. Yves Fabe et de sa vaste expérience des environs et sa connaissance des oiseaux marins.

Ce fut une excursion très réussie grâce à la collaboration de toutes mes participantes et de dame nature qui nous a bien gâtés avec toutes nos 106 espèces d'oiseaux que nous avons vu ou entendu. La liste complète de l'inventaire peut se consulter grâce au travail minutieux de Pascale Berthe avec toutes ces fiches ebird.

<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24024472>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24024640>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24024854>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24024961>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24052050>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24052117>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24051350>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24051833>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24051411>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24050665>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24049921>
<http://ebird.org/ebird/qc/view/checklist?subID=S24052117>

LE PLURIEL DES NOMS D'OISEAUX

Quand vient le moment d'écrire, le pluriel des noms d'oiseaux s'avère parfois fastidieux.

Pour cette édition du Chardonneret, Jean Pierre Policard, un observateur de la Guyane nous accorde le droit de reproduire un texte qu'il a publié en 2006 pour le compte de la GEPOG et revu en juillet en 2015. La GEPOG est une association de Guyane pour la protection de la nature, regroupant entre 200 et 300 membres « autour d'une passion commune: la connaissance et la conservation des oiseaux et des milieux dont ils dépendent. Le GEPOG se donne pour objectif d'étudier et de protéger les oiseaux en Guyane, de participer à la gestion d'espaces naturels et de contribuer pleinement au débat public environnemental.» (citation provenant du site internet www.gepog.org) Je vous invite à visiter leur site internet et à lire le texte ci-bas qui s'avère une mine d'information importante quant à la grammaire.

¡ Vive la grammaire !
par Jean-Pierre Policard de la GEPOG

I / INTRODUCTION

Pour répondre à la demande de quelques adhérents, nous vous proposons un article sur le pluriel des noms d'oiseaux. En effet, la liste du POG nous donne l'orthographe et le nom officiels des quelque 720 espèces d'oiseaux de notre région et instaure de cette manière une règle qui permet de faciliter les échanges. Ainsi la Chouette effraie d'*Oiseaux de Guyane* se nomme désormais Effraie des clochers, *Motmot houtouc* s'orthographie maintenant *Momot houtouc* et *moucherolle* a changé de genre. Mais chacun a pu constater qu'il est souvent délicat de mettre ces noms au pluriel, d'autant plus que ces mots sont la plupart du temps inconnus des dictionnaires. Ici, les règles sont absentes, incertaines ou méconnues. Cet article essaie donc de faire le point en s'inspirant, le cas échéant, des règles qui s'appliquent à des mots équivalents dans la langue courante. Pour essayer de présenter l'ensemble des règles qui régissent le pluriel des noms composés, nous avons dû parfois, en l'absence d'exemples guyanais, trouver des illustrations à l'extérieur du département (suivies par *). Enfin, dans les cas douteux, et dans un souci de rationalisation, nous avons choisi d'appliquer les rectifications orthographiques recommandées dans le *Journal officiel* du 6 décembre 1990¹.

II / LES NOMS D'OISEAUX

Le nom d'un oiseau est d'abord un groupe nominal (GN) figé (= synapsie), c'est-à-dire qu'on ne peut ni substituer ni déplacer un mot (*Vacher luisant* par *Brillant Cowboy*), qu'on ne peut pas changer le genre de ce GN (une vachère luisante n'est pas la femelle du Vacher luisant), que celui-ci n'a pas de diminutif (un vacherin géant n'est pas un poussin de Vacher géant), etc.

Grammaticalement, ce GN figé comprend :

A / une base nominale générique, c'est-à-dire :

- 1- le plus souvent un nom simple (*bécasseau*, *martinet*, *microtyran*, *tyran*, *tyranneau*, etc.) ;
- 2- plus rarement un nom composé (*bec-en-ciseaux*, *gobemouche*, *grand-duc*, *guit-guit*, *martin-pêcheur*, etc.).

B / un caractérisant spécifique, c'est-à-dire, pour simplifier, soit :

- 1- un adjectif qualificatif (*bicolore*, *vert*, etc.) ;
- 2- un nom apposé (*échasse* dans *Buse échasse*, *maïpouri* dans *Caïque maïpouri*, etc.) ;
- 3- un complément du nom (*à ventre roux*, *d'Amazonie*, etc.) ;
- 4- un verbe + nom (*casse-noisette*, *garde-bœufs*).

III / LES ACCORDS DE LA BASE DU GN

1- La base est un nom simple

Il suit les règles habituelles du pluriel.

a) Règle générale. Les noms font leur pluriel en -s.

Exemples. *Des coulicous, des géocoucous, des savacous, des tinamous (pluriel régulier des mots en -ou), des mangous, des onorés, des oxyrhynques, des samaragdans, etc.*

■ Pour l'accord des noms propres devenus des noms communs, sur le modèle botanique *des marguerites, des narcissess, des véroniques*, on écrira *des arianes, des attilas, des myrmidons*, etc.

b) Cas particuliers. Les mots dont le singulier se termine par -al, -au ou -eau prennent, de manière régulière, leur pluriel en -x.

Exemples. *Un cardinal / des cardinax, un ibijau / des ibijaux, un piauhau / des piauhaux, un tyranneau / des tyranneaux*, etc.

■ Et sept mots se terminant par -ou font leur pluriel en -x, dont *hiboux*.

2- La base est un nom composé

L'accord au sein du nom composé dépend des éléments dont il est constitué mais aussi des usages et des dictionnaires, très variables².

a) Nom + adjectif / adjectif + nom. Les deux éléments s'accordent.

Exemples. *Un bec-croisé* / des becs-croisés ; un grand-duc / des grands-ducs.*

■ Lorsque les deux éléments sont soudés, seul le dernier porte le pluriel (*des gorgebleues* , des rougegorges**).

b) Nom + nom. Les deux noms s'accordent (*des martins-pêcheurs*).

■ Pour les noms redoublés³ reliés par un trait d'union (*guit-guit*), afin de rationaliser les accords, on suivra la même règle que précédemment et l'on écrira *des guits-guits* (comme *des bouis-bouis* ou *des gris-gris* proposés par le Robert).

c) Nom + complément du nom. On trouve de manière traditionnelle, dans les dictionnaires, *des pot-au-feu* mais *des pots-de-vin*. On systématisera en accordant toujours et seulement le nom (*des coqs-de-roche*, *des pailles-en-queue*). Pour le CdN, voir la partie IV 3a.

Remarque. Pour *Bec-en-ciseaux*, le CdN est toujours au pluriel ; le bec ressemble en effet à des ciseaux.

d) Verbe + nom. Seul le nom s'accorde (*des gobemoucherons, des tournepierres*, et non *des tournepierres*).

IV / LES ACCORDS DES MOTS CARACTÉRISANT LA BASE

Pour savoir quelle règle appliquer, il est indispensable d'identifier la nature du terme complétant le nom générique.

1- Le caractérisant est un adjectif

a) Règle générale. L'adjectif, placé avant ou après le nom, s'accorde avec le nom qu'il qualifie.

Exemples. *Des Aras bleus* (le seul mot en -eu avec émeu et pneu qui ne prenne pas un -x au pluriel), *des Gobemoucherons tropicax, des Grands Urubus, des Urubu noirs, etc.*

■ Les néologismes⁴ calqués sur les adjectifs latins suivent la même règle.

Exemples. *Des Grisins spodiopites, des Myrmidons longipennes, des Platyrhynques poliocéphas*, etc.

b) Cas particuliers. Dans trois cas, les adjectifs sont invariables.

Règle 1. Les adjectifs de couleur par dérivation impropre⁵ (des noms à l'origine) sont invariables.

Exemples. *Des Colibris améthyste, des Coqs-de-roche orange* (mais *des Parulines orangées* car c'est un adjectif véritable), *des Élanions perle, des Guits-guits émeraude, des Manakins cannelle, des Merles cacao, des Tamatias pie* (mais *des pies* car dans ce cas, c'est un nom), *des Tangaras vermillon*, etc.

■ Quelques noms d'oiseaux utilisent des "adjectifs de couleur" atypiques mais qui suivent la même règle : *des Conures soleil* (= "jaune éclatant"), *des Sicales bouton-d'or* (= "jaune vif" comme la fleur), *des Trogons aurore* (du nom latin *aurore* = "teinte dorée du soleil levant").

■ Quelques adjectifs issus de noms (*fauve, mauve, nègre, rose...*) font exception à cette règle (*des Grives fauves*, *des Flamants roses*, *des Organistes nègres*), mais, en cas de doute, n'importe quel dictionnaire indique si l'adjectif de couleur est invariable ou non.

Remarque. Dans *Piaye écureuil*, le qualificatif renvoie-t-il à la couleur de l'oiseau ou à son agilité à sauter d'une branche à l'autre dans la végétation dense ? Dans le premier cas, *écureuil* est alors un adjectif de couleur par dérivation et donc invariable ; dans le deuxième cas, *écureuil* est une apposition et s'accorde. Dans un tel exemple ambigu, on appliquera la règle générale et on écrira *des Piayes écureuils*.

Règle 2. Les adjectifs de couleur sont invariables lorsqu'ils sont coordonnés (= reliés par *et*).

Exemples. *Une Hirondelle bleu et blanc / des Hirondelles bleu et blanc* = une seule espèce (comparez à *des hirondelles bleues et blanches* = deux espèces : des hirondelles bleues et des hirondelles blanches), *des Aigles noir et blanc*, etc.

Règle 3. Les adjectifs sont invariables lorsqu'ils sont eux-même qualifiés.

Exemples. *Une Ariane vert-doré / des Arianes vert-doré*, *des Évêques bleu-noir*, *des femelles gris-de-plomb*, etc.

■ On considèrera *flavert*, mot-valise qui résulte de la contraction de *flavescent* et *vert*, comme un adjectif régulier. Cet adjectif fait partie des nombreux néologismes créés par les ornithologues, comme *brunoir* (brun + noir), *cyanictère* (bleu + jaune), *leucomèle* (blanc + noir), *rosalba* (rose + blanc), *rouviolette* (roux + violet), *rufalbin* (roux + blanc)..., et suit la règle générale. On écrira donc *des Cardinaux flaverts*, *des Barbacous rufalbins* ou *des Trogons rosalba* comme on écrit déjà *une Colombe rouviolette* (remarquez l'accord au féminin).

■ De même lorsque les deux adjectifs de couleur sont soudés, le pluriel se met régulièrement à la fin du mot (*un Émeraude orvert / des Émeraudes orverts*).

Remarque. En ce qui concerne *Colibri tout-vert*, ce n'est pas l'adjectif de couleur qui est qualifié mais l'oiseau, *vert* prendra donc un -s au pluriel, contrairement à *tout* qui est ici invariable car c'est un adverbe (= "entièrement") : *des Colibris tout-verts* (comme *des enfants tout petits* ou *des tout-petits*).

2- Le caractérisant est un nom

Des groupes nominaux de constructions grammaticales apparemment semblables peuvent dissimuler des logiques (et donc des analyses grammaticales) très différentes.

Exemple 1. *Carouge loriot / Oriole moriche*. Voici deux GN constitués chacun de deux noms, mais si *Carouge* et *loriot* ont un rapport d'identité (*loriot* est donc une véritable apposition), ce n'est pas du tout le cas pour *Oriole* et *moriche* puisque ce dernier mot désigne le Palmier bêche *Mauritia flexuosa* en espagnol. Le caractérisant *moriche* est donc un complément du nom dont on a supprimé la préposition par asyndète⁶ (comme dans *Grimpar bec-en-coin* = "Grimpar à bec en coin") et que l'on pourrait paraphraser par "Oriole des moriches", sur le modèle de *Tangara des palmiers*.

Selon les grammaires traditionnelles, les deux noms s'accordent dans le premier GN et seulement *Oriole* pour le second. "Les deux éléments prennent la marque du pluriel. Si le second nom (avec ou sans préposition) est complément du premier, seul le premier nom est variable." (Grevisse & Lenoble-Pinson, 1998, § 573)

Exemple 2. *Caurale soleil / Conure soleil*. Dans le premier GN, *soleil* est un complément du nom en asyndète (= "Caurale à soleil" [sur les ailes]) ; dans le second, il s'agit, par dérivation impropre, d'un adjectif de couleur (= "jaune éclatant"). Mais dans les deux cas, *soleil* est invariable.

Règle générale. Comme il est impossible et impensable d'avoir à connaître à la fois l'oiseau et sa biologie, le sens des mots, leur étymologie et les relations logiques qu'ils entretiennent entre eux ou avec l'animal pour pouvoir accorder (méthode particulièrement difficile pour les mots opaques comme le sont souvent les noms d'oiseaux), il faut donc rationaliser les règles et, à la suite des rectifications de 1990, en dehors des cas d'invariabilité identifiés dans cet article, donner la marque du pluriel au deuxième nom, y compris pour les mots étrangers. Les rectifications, qui préconisent de renforcer "l'intégration des mots empruntés en leur appliquant les règles du pluriel du français", osent ainsi *des aprioris* ou *des erratas*, pourtant invariables dans le *Robert*.

On profitera, en outre, de la tolérance que laisse *Le bon usage* (Grevisse & Goosse, 1993, § 339c), incontournable ouvrage de référence qui déclare "[qu'] on ne blâmera pas" la marque du pluriel au second élément, et on suivra les règles suivantes.

a) Appositions véritables. Le deuxième mot en apposition se définit par un rapport d'identité avec le premier mot qu'il complète. Dans la ligne des règles habituelles, on écrira *des Agamis trompettes*, *des Buses urubus*, *des Caiques maipouris*, *des Carouges loriots*, *des Colibris avocettes*, *des Gallinules poules-d'eau*, *des Grallaires grands-beffrois*, *des Playes écureuils*, *des Tétémas coqs-de-bois*... comme on écrit déjà *des oiseaux-lyres** ou *des oiseaux-mouches*.

■ Le pluriel s'applique aussi aux appositions issues de noms propres⁷ (qui ont perdu leur majuscule). Sur le modèle *une reine-claude / des reines-claude*s, *une reine-marguerite / des reines-marguerite*s, on écrira *des Grues antigones** ou *des Sporophiles petits-louis* (bien que le déterminant n'ait rien à voir avec le prénom ni avec Louis Petit (1854-1943), naturaliste français qui collecta en Angola entre 1876 et 1884, puisqu'il s'agit d'une francisation abusive du chant de l'oiseau "ti-lwi").

■ Les appositions qui sont de véritables noms propres (pas d'oiseaux de Guyane concernés) restent bien sûr invariables (*un Circaète Jean-le-Blanc** / *des Circaètes Jean-le-Blanc*).

b) Mots amérindiens. Ce sont de véritables appositions car ils correspondent souvent aux noms autochtones des oiseaux. On écrira *des Caracaras cheriways*, *des Cigognes maguaris*, *des Érismaures routoutous* (comme *des roudoudous*), *des Hirondelles tapères*, *des Tinamous souis*, *des Troglodytes aradas*...

c) Onomatopées³. On systématisera en écrivant *des Chouettes huhuls*, *des Courlis corlieux* (pluriel régulier des mot en -eu, sauf *bleu*, *émeu* et *pneu*), *des Momots houtoucs*, *des Sternes caugeks*, *des Tyrans quiquivis*...

d) Néologismes "atypiques". *Des Tétémas colmas* (= COLlier + MARque, COL + MA = *colma*, en référence à la gorge blanche de la femelle), *des Troglodytes bamblas* (= à BANde BLANche, BAN + BLA = *bambla*), deux mots forgés par Buffon en 1770.

e) De manière générale, tous les mots étrangers ou de sens obscur. Pour les raisons exposées dans la règle générale plus haut, on systématisera le pluriel, quelle que soit la signification des caractérisants : *des Amazones aourous* (pluriel régulier des mots en -ou), *des Araçaris grigris*, *des Butors mirasols* (= "regardesoleil" en espagnol), *des Callistes diables-enrhumés*, *des Callistes syacous* (pluriel régulier des mots en -ou), *des Canards musqués* (sens très controversé), *des Canards souchets* (signifiant "cuillères" ?), *des Colibris guainumbis* (selon Lesson : "Dans quelques cantons du Brésil, les colibris portaient anciennement, chez les naturels, le nom de Guainumbi."), *des Coquettes huppés-cols* (sauf oublis, c'est la seule apposition composée N + N, sur le modèle *des billets allers-retours*), *des Guits-guits saïs*, *des Ibis mandores* (sortes de luths), *des Milans diodons* (du grec "deux dents"), *des Orioles moriches* ("Palmiers bâches" en espagnol, complément en asyndète non identifiable), *des Pics ouentous* (pluriel régulier des mots en -ou, *wetu* désigne tous les Pucidés en langue karib), *des Sporophiles faux-bouvrons*, *des Sternes pierregarins* (mot d'origine picarde qui signifierait "se tenir en alerte sur des pierres"), *des Sternes hansels* (qui signifie, en allemand, "petit coq des poissons", donc une véritable apposition), *des Touis étés* ou *para*s...

3- Le caractérisant est un complément du nom évident

Dans tous les cas, le complément du nom évident (avec ou sans préposition) est invariable. "Si le second nom (avec ou sans préposition) est complément du premier, seul le premier nom est variable." (Grevisse & Lenoble-Pinson, 1998, § 573)

a) Avec préposition. Le groupe prépositionnel, fixé par la nomenclature et le bon sens, est invariable (toujours au singulier ou toujours au pluriel). Il utilise le plus souvent la préposition *à* ou *de*.

Exemples. *Un Grimpar à bec courbe / des Grimpars à bec courbe* (même en groupe, ils n'ont qu'un seul bec chacun), *un Grimpar de Perrot / des Grimpars de Perrot*, *un Grimpar des cabosses / des Grimpars des cabosses*.

b) Sans préposition. Sauf oublis, nous comptons une quinzaine de noms d'oiseaux guyanais utilisant un caractérisant dont l'origine est un groupe prépositionnel d'où la préposition a disparu (= asyndète). Ce caractérisant spécifique en asyndète identifiable ne s'accorde pas.

b1) Les noms en asyndète désignant une partie du corps. Sauf oublis, ils sont 9 au total : *Cacique cul-jaune* (= "Cacique à cul jaune"), *Cacique cul-rouge* (= "Cacique à cul rouge"), *Conirostre cul-roux*, *Élénie tête-de-feu*, *Grimpar bec-en-coin*, *Milan bec-en-croc*, *Océanite cul-blanc*, *Organiste cul-blanc* et *Tangara coiffe-noire*.

Exemples. On écrira au pluriel des *Éléniés tête-de-feu*, des *Grimpars bec-en-coin*, des *Organistes cul-blanc*, des *Tangaras coiffe-noire*, etc.

Remarque. Mais lorsque les deux éléments sont soudés (*colvert*, *culblanc*), le mot ainsi formé devient un nom apposé et prend régulièrement le pluriel en finale (*des Canards colverts**, *des Chevaliers culblancs**).

Pour les noms *Moucherolle rougequeue*, *Anabate rougequeue* et *Paroaire rougecap*, les caractérisants ont une construction inhabituelle (adjectif + nom au lieu de N + adj.). Ces mots sont en vérité des calques du caractérisant latin pour les deux premiers (*erythrurus* et *ruficaudatus*) et anglais pour le troisième (*red-capped*). On les accordera aussi de manière régulière comme un nom apposé (comme *des Canards colverts**). On écrira alors *des Moucherolles* ou *des Anabates rougequeue*s et *des Paroaires rougecap*s.

b2) Les noms en asyndète issus de noms propres (sans majuscule). Sauf oublis, ils sont 3 au total : *Colibri corinne* (= "Colibri de Corinne"), *Cotinga pompadour* (= "Cotinga de Pompadour") et *Martinet claudia* (= "Martinet de Claudia"). Sur le modèle *des bains-marie* (= "bains de Marie"), *des sauces béchamel* (= "sauces de Béchamel"), *des timbres-poste* (= "timbres de la Poste") où une relation de possession unit le nom commun au nom propre qui le suit, on assimilera ces déterminants compléments à des mots invariables et on écrira *des Colibris corinne*, *des Cotingas pompadour*, *des Martinets claudia*.

■ Les caractérisants qui sont de véritables noms propres en asyndète (pas d'oiseaux de Guyane concernés) restent aussi, bien sûr, invariables (*un Busard Saint-Martin** (= "Busard de la Saint-Martin") / *des Busards Saint-Martin*).

Remarque. On ne confondra pas la construction de *Grue antigone* où *antigone* est une apposition qui s'accorde (= "une grue qui est comme Antigone", sans doute en raison de la large plage rouge du cou et des joues) avec la construction de *Colibri corinne* où *corinne* est un complément du nom en asyndète (= "Colibri de Corinne"), donc invariable.

b3) Les noms divers en asyndète. Comme tous les compléments du nom, ils restent invariables.

Exemples. *des Bataras demi-deuil* (= "en demi-deuil"), *des Caurales soleil* (= "à soleil"), *des Onorés zigzag* (= "à zigzag").

Remarque. Malgré la fréquence des noms *auréole* et *minute* dans la langue courante, ceux deux "faux noms en asyndète" sont à relever.

Dans *Manakin auréole*, le qualificatif résulte de la francisation de l'adjectif latin *aureola*, qui signifie "doré", et s'accorde donc normalement (*des Manakins auréole*s).

Dans *Tyranneau minute*, le qualificatif résulte aussi de la francisation de l'adjectif latin *minutus* signifiant "petit" et s'accorde donc normalement (*des Tyranneaux minute*s).

4- Le caractérisant est un verbe + nom (soudés ou non)

Ce groupe fonctionne comme une apposition. Sur le modèle *un casse-noisette* (l'objet) / *des casse-noisette*s, *un tournepierre* / *des tournepierre*s, le verbe est invariable mais le nom se met au pluriel. On écrira donc *des Manakins casse-noisette*s, *un Héron garde-bœuf*s / *des Hérons garde-bœuf*s (nom invariable selon la nomenclature).

V / CONCLUSION

Les accords les plus délicats concernent ceux du deuxième nom dans les GN composés de deux noms juxtaposés car, selon les cas, ces GN correspondent à des constructions (et donc des analyses grammaticales) très différentes. En attendant que les rectifications orthographiques soient largement appliquées pour pouvoir systématiser le pluriel à ce deuxième nom, on suivra les règles habituelles :

a) 2^e nom utilisé comme adjectif de couleur = **invariable** (*des Conures soleil*, *des Trogons aurore*).

b) 2^e nom avec préposition connue mais absente = **invariable** (*des Caurales (à) soleil*, *des Martinets (de) claudia*).

c) 2^e nom avec préposition inconnue et absente (mot étranger ou de sens obscur) = **accord** (*des Guifettes moustac*s*, *des Orioles moriche*s).

d) 2^e nom en apposition = **accord** (*des Caiques maïpour*s, *des Piayes écureuil*s).

Tableau récapitulatif des accords des noms d'oiseaux au pluriel

A / NOMS GÉNÉRIQUES

Natures	Règles	Exemples
A1- Nom simple	Accords réguliers	<i>Des coulicou<u>s</u>, des hibou<u>x</u>, des ibijau<u>x</u></i>
A2- N. composé	a) Les noms et adjectifs s'accordent	<i>Des bec<u>s</u>-croisé<u>s</u>[*], des petit<u>s</u>-duc<u>s</u></i>
	b) Avec 2 éléments soudés, seul le dernier porte le pluriel	<i>Des gorgebleue<u>s</u>[*], des rougegorge<u>s</u>[*]</i>
	c) Les compléments du nom et les verbes sont invariables	<i>Des coqs-de-roche, des tournepierre<u>s</u></i>

B / CARACTÉRISANTS SPÉCIFIQUES

Natures	Règles	Exemples
B1- Adjectif	a) De manière régulière, l'adjectif s'accorde	<i>Des Gobemouche<u>r</u>ons tropica<u>u</u>x, des Mouchero<u>l</u>les royale<u>s</u></i>
	b) Adjectif de couleur invariable s'il provient d'un nom	<i>Des Élanio<u>n</u>s perle, des Merles caca<u>o</u></i>
	c) Adj. de couleur invariables lorsqu'ils sont coordonnés	<i>Des Hirondelle<u>s</u> bleu et blanc, des Tangaras noir et blanc</i>
	d) Adjectif invariable s'il est lui-même qualifié	<i>Des Évêque<u>s</u> bleu-noir, des femelle<u>s</u> gris-de-plomb</i>
B2- Nom apposé	a) Apposition identifiable (nom connu) = accord	<i>Des Agami<u>s</u> trompette<u>s</u>, des Buse<u>s</u> urubu<u>s</u>, des Grue<u>s</u> antigone<u>s</u></i>
	b) Apposition non identifiable (mot de sens obscur) = accord	<i>Des Érisma<u>t</u>ures routoutou<u>s</u>, des Sterne<u>s</u> hansel<u>s</u></i>
B3- Complément du nom	a) Avec préposition = invariable	<i>Des Grimpar<u>s</u> à bec courbe, des Grimpar<u>s</u> des cabosse<u>s</u></i>
	b) Nom en asyndète identifiable = invariable	<i>Des Cacique<u>s</u> cu<u>l</u>-rouge, des Colibri<u>s</u> corinne</i>
B4- Verbe + nom	Seul le nom s'accorde (verbe soudé ou non)	<i>Des Alouette<u>s</u> haussecol<u>s</u>, des Manakin<u>s</u> casse-noisette<u>s</u></i>

VI / REMERCIEMENTS

Ce texte n'aurait jamais vu le jour sans la sollicitation d'Alexandre Renaudier (†), qui ne se doutait probablement pas sur quel terrain incertain² il me faisait mettre les pieds. MM. Henry Landroit (secrétaire de l'APARO, Association pour l'application des recommandations orthographiques, en Belgique) et Alain Fossé (de la CINFO) ont permis à ce travail de trouver des lecteurs spécialisés. Les réflexions sur les accords des mots composés doivent ainsi beaucoup à madame Michèle Lenoble-Pinson, professeure aux Facultés universitaires Saint-Louis (Bruxelles), membre du Conseil international de la langue française (Paris) et auteure de nombreux articles sur les noms composés, qui m'a aimablement envoyé un texte éclairant sur le sujet. Je n'ai cependant pas eu la hardiesse de suivre ses propositions jusqu'au bout, me cantonnant aux limites acceptables par la grammaire traditionnelle et... les ornithologues. Michel Gosselin, responsable des collections du Musée de la nature à Ottawa (Canada) et membre de la CINFO, par ses remarques stimulantes et son érudition étymologique, a rectifié plusieurs incohérences.

VII / RÉFÉRENCES

- BÉCHADE H.-D. (1994). *Grammaire française*, Presses universitaires de France.
- CABARD P. & CHAUVET B. (2003). *L'Étymologie des noms d'oiseaux*, Belin / Éveil nature.
- CHEVALIER C. et alii (1998). *Grammaire du français contemporain*, Larousse.
- Conseil supérieur de la langue française (1990). « Les rectifications de l'orthographe », *Journal officiel de la République française. Documents administratifs*, 6 décembre 1990 (le rapport complet est consultable sur le site Internet de l'Académie française : www.academie-francaise.fr/langue/orthographe/plan.html).
- GAFFIOT F. (2000). *Le Grand Gaffiot, Dictionnaire latin-français*, Hachette, nouv. éd. rev. et corr.
- GÉPOG (2003). *Portraits d'oiseaux guyanais*, Ibis rouge.
- GREIMAS A. J. (1986). *Dictionnaire de l'ancien français jusqu'au milieu du XIV^e siècle*, Larousse.
- GREVISSE M. & GOOSSE A. (1993). *Le bon usage. Grammaire française*, Duculot, 13^e éd.
- GREVISSE M. & LENOBLE-PINSON M. (1998). *Le français correct. Guide pratique*, Duculot, 5^e éd. révisée et actualisée.
- JOBLING J. A. (1991). *A dictionary of scientific bird names*, Oxford University Press.
- LENOBLE-PINSON M. (2006). « *Sujet bateau ou exposé suicide : l'orthographe des mots composés* » in *Actes du colloque « L'orthographe française à l'épreuve du supérieur »* : 81-95, Presses universitaires de Louvain.
- LPO. *Liste des oiseaux du Paléarctique occidental en France* (cette liste est consultable sur www.lpo.fr).
- POUGEOISE M. (1998). *Dictionnaire de grammaire et des difficultés grammaticales*, Armand Colin.
- RENOUVO (Réseau pour la nouvelle orthographe du français) (2004). *Le millepatte sur un nénufar. Vadémécum de l'orthographe recommandée* (site Internet : www.fltr.ucl.ac.be/FLTR/ROM/ess.html).
- REY A. (dir.) (1998). *Grand Robert de la langue française*, dictionnaires Le Robert, 3 tomes.
- REY-DEBOVE J. & REY A. (dir.) (2002). *Le nouveau petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, dictionnaires Le Robert.
- WAGNER R. L. & PINCHON J. (1991). *Grammaire du français classique et moderne*, Hachette.

VIII / NOTES

1. En outre, ce texte applique (partiellement) les rectifications orthographiques proposées par le Conseil supérieur de la langue française, approuvées par l'Académie française et parues dans le *Journal officiel* du 6 décembre 1990.
2. Petit florilège concernant le pluriel des noms composés.
 - a) "Le pluriel des noms composés est sans doute le domaine le plus difficile de toute la grammaire française quant à l'orthographe." (M. Grevisse et A. Goosse, 1993, § 514)
 - b) "C'est une question complexe soulevant bien des problèmes. Le classement ci-dessous se propose de donner des lignes générales, étant entendu qu'il existe de nombreuses exceptions et anomalies." (H.-D. Béchade, 1994, § 109)
 - c) "[...] les règles simples que l'on peut formuler à ce sujet comportent une quantité d'exceptions plus ou moins justifiées. Celles-ci constituent autant de cas d'espèce sur lesquels on consultera soit Littré, soit une grammaire d'usage complète." (R.-L. Wagner & J. Pinchon, 1991, § 47)
 - d) "On se contentera ici de donner quelques règles générales, et on renverra au dictionnaire pour les cas embarrassants." (C. Chevalier et alii, 1988, § 261)
 - e) "Il faudrait absolument des règles simples et claires, que l'on puisse enseigner et que l'on puisse appliquer, sans devoir toujours recourir au dictionnaire. Encore conviendrait-il que celui-ci ait la même opinion que ses concurrents !" (A. Goosse, L'orthographe encore. *La Libre Belgique*, 29 juin 1981, cité par M. Lenoble-Pinson, 2006)
3. "Le pluriel des onomatopées. En principe l'onomatopée est tj. inv. mais on relève des exceptions. En outre, ces règles sont imprécises et mal fixées. Lorsque l'onomatopée est composée de deux éléments, la difficulté s'accroît : parfois c'est le second élément qui prend la marque du pl., parfois ce sont les deux éléments ou bien encore tout l'ensemble reste au sing." (M. Pougeoise, 1998, p. 258)
4. Un néologisme est un mot nouveau dans la langue (comme *logiciel* et la plupart des mots liés à l'informatique par exemple). En ornithologie, ces néologismes sont d'ailleurs souvent des hapax (qui n'ont qu'un seul emploi), comme les adjectifs *flavert*, *spodiopile*, etc.
5. La dérivation impropre consiste à faire passer un mot d'une nature (= classe) à une autre. Exemples : *un Canard à col vert* (= groupe prépositionnel) / *un Colvert* (= nom), *un Émeraude orvert* (= adjectif de couleur) / *un Orvert* (= nom) ou *diner* (= verbe) / *un diner* (= nom), *Marie, couche-toi là.* (= phrase) / *une Marie-couche-toi-là* (= nom).

6. Un nom est en asyndète lorsqu'il est attaché directement, sans mot de liaison, à un autre nom dont il complète le sens (*Caurale soleil* = "Caurale à soleil [sur les ailes]", *Colibri corinne* = "Colibri de Corinne").

7. Lorsqu'un nom propre est utilisé comme nom commun (par exemple, pour qualifier un avaré, on dira un harpagon), on appelle ce procédé une antonomase.

IX / TESTEZ-VOUS AVANT DE PUBLIER

1- Questions

1) Que signifie *émérillon* dans *Faucon émerillon* ?

- a) "petit faucon" : c'est donc une apposition véritable = accord selon la grammaire habituelle,
- b) "d'Émérillon" (Amérindien de Guyane) : c'est donc un nom complément en asyndète = invariable selon la grammaire habituelle,
- c) "couleur émeri" (type de roche métamorphique) : c'est donc un adjectif de couleur issu d'un nom = invariable selon la grammaire habituelle.



2) Grammaticalement, quelle est la nature de *échasse* dans *Buse échasse* ?

- a) un adjectif de couleur issu d'un nom, donc invariable selon la grammaire habituelle (*échasse* = "noir et blanc")
- b) un nom en asyndète, donc invariable selon la grammaire habituelle (*échasse* = "à échasses"),
- c) une apposition véritable qui s'accorde selon la grammaire habituelle (*échasse* = "qui ressemble à une échasse").

3) Orthographiez correctement les dix mots suivant en italique.

Les corbeaux sont *tout*¹ *noir*² mais les *pie*³ sont des oiseaux *noir*⁴ et *blanc*⁵, c'est-à-dire *pie*⁶, tout comme les moucherolles *pie*⁷, qui ne sont pourtant pas des *pie*⁸, et comme, tant pis, les bovins *pie*⁹ de Normandie aux lourds pis, non pas chargés de pipi mais de lolo, qui, depuis qu'ils épient les trains ou l'épi de blé, ont bien dû, malgré les apparences et leur pépie, finir par découvrir l'ultime chiffre de pi, l'une des œuvres *pie*¹⁰ de la science que l'on ne contempera jamais assez.

2- Réponses

1) Le qualificatif de ce rapace vient de l'ancien français *sméril* qui signifiait "petit faucon". On pourrait donc traduire *Faucon émerillon* par "Faucon petit-faucon" et *émérillon*, comme toute apposition, doit s'accorder. Mais contrairement à la logique habituelle, quelle que soit la réponse, nous mettrons le pluriel à *émérillon* par souci de rationaliser les accords.

2) Réfléchissons grammaticalement : l'adjectif de couleur pour *noir et blanc* est *pie*, la Buse échasse (remarquez le singulier) ne possède pas d'échasses à proprement parler, contrairement au Bécasseau à échasses (remarquez le pluriel), mais ressemble au célèbre Recurvirostridé par ses longues pattes orangées. Par conséquent, *échasse*, comme toute apposition, doit s'accorder.

3) **1** : invariable (c'est un adverbe = "entièrement") ; **2** : noirs (accord régulier de l'adjectif) ; **3 & 8** : pies (accord, ce sont des noms) ; **4 & 5** : invariables (deux couleurs coordonnées) ; **6, 7 & 9** : invariables (adjectifs issus d'un nom) ; **10** : pies (accord régulier, adjectif synonyme de *pieuses*, sans aucun rapport avec la couleur pie).

Mai-juillet 2006 (texte revu en juillet 2015).

Jean-Pierre Policard.

Pour toute remarque ou tout commentaire, vous pouvez m'envoyer un courriel à jeanpierrepol@orange.fr

CALENDRIER DES ACTIVITÉS – AUTOMNE 2015

AOÛT 2015

Dimanche 23 août	Excursion	Est-Ontarien – Frédéric Hareau
------------------	-----------	--------------------------------

SEPTEMBRE 2015

Dimanche 6 septembre	Excursion	Parc de la Frayère – Marietta Manolova
Dimanche 13 septembre	Excursion	Ile St-Bernard – Daniel Ouellette
Dimanche 20 septembre	Excursion	Parc de la Yamaska – Alain Deschamps

OCTOBRE 2015

Samedi et dimanche 10 et 11 octobre	Excursion	Cap Tourmente et forêt Montmorency – Pierre St-Onge
Jeudi 15 octobre	Conférence	Cuba pour sa faune aviaire – Alain Sylvain
Samedi 17 octobre	Excursion	Parc de l'arrondissement – Alain Sylvain
Samedi 24 octobre	Excursion	Lac Boivin, Granby – Louise Falcon
Samedi 31 octobre	Excursion	De Ste-Catherine à St-Louis-de-Gonzague – Daniel Ouellette

NOVEMBRE 2015

Samedi 7 novembre	Excursion	Bassin de Chambly et Richelieu – Gilles Éthier
Samedi 21 novembre	Excursion	Boisé Papineau – Chuck Kling
Mercredi 25 novembre	Conférence	À la rescousse du martinet ramoneur – Yong Lang ou Geneviève Perreault

DÉCEMBRE 2015

Samedi 5 décembre	Excursion	Aéroport de St-Hubert et rangs de Varennes – André Provost
Mercredi 9 décembre	Conférence	Une soirée à Cape May – André Boulianne
Dimanche 20 décembre	Activité	Recensement des oiseaux de Noël – Louise Falcon

Joyeux Noël et Bonne Année 2016!